



Les conseils de votre vétérinaire

01/02/2023

Comment prendre bien soin de votre poule !

Depuis quelques années, la poule a le vent en poupe et elle colonise les jardins à la campagne comme en ville. Facilement apprivoisable et attachante, la poule est le nouveau NAC⁽¹⁾ (Nouveaux Animaux de Compagnie) de cette décennie. Habituellement achetée en jardinerie, de plus en plus de poules réformées des élevages intensifs font l'objet de sauvetage en vue d'une retraite paisible dans les poulaillers familiaux. Au-delà de l'envie de l'avoir dans le jardin, l'acquisition de cette volaille productrice d'œufs est souvent justifiée par le désir d'une alimentation plus saine et du développement d'une certaine autosuffisance.



Crédit photo : Nicolas Brulois

❖ Comportement et environnement :

Les poules vivent en groupes hiérarchisés afin de garantir leur sécurité : la survie du groupe est dépendante de la bonne santé des individus qui le composent. Si un membre du groupe est malade, il représente un danger pour les autres. L'individu dominant peut alors faire preuve d'agressivité envers la poule jugée plus faible ou malade, allant du simple picage à la mise à mort. Il est donc nécessaire d'être vigilant vis-à-vis de ces comportements, et de séparer les individus plus faibles afin de les soigner et de ne les réintroduire dans le groupe qu'une fois rétablis. La hiérarchie est souvent remise en cause, notamment lors d'une nouvelle introduction ou lors de la mort d'un membre du groupe. Les poules communiquent entre elles grâce à tout un panel de vocalises pouvant exprimer une émotion, de la curiosité, un intérêt quelconque, pour appeler un/une congénère, pour alerter le groupe ou faire part d'un danger. L'observation de vos poules vous permettra à la longue de reconnaître ces sons et de mieux les comprendre.

Pour des raisons sanitaires et de bien-être animal, le lieu de vie des poules doit répondre à certains critères indispensables : offrir un espace suffisant, permettre le contrôle des paramètres d'ambiance, être facilement accessible pour faciliter le nettoyage et être adapté aux besoins spécifiques de la poule pour prévenir les maladies. L'espace de vie est séparé en deux, une zone intérieure (le poulailler) pour permettre à la poule de s'abriter, de se reposer, de se percher et de dormir, et une zone extérieure pour lui permettre d'avoir une activité physique.

Idéalement, le poulailler doit être équipé de perchoirs en bois placés à environ 50 cm du sol, de pondoirs installés dans la partie la plus sombre du poulailler (2 pondoirs pour 4 poules). L'espace doit être adapté au nombre de poules pour limiter les sources de stress et d'agressivité et pour des raisons hygiéniques. Un sol facile à nettoyer et désinfecter, comme le bois ou le béton, est préférable. Enfin, la présence d'un système de ventilation (volets, grilles d'aération...) permettra d'avoir un certain contrôle de la température et de la qualité de l'air en cas de besoin.

La partie extérieure doit offrir au minimum une surface de 4m² par poule, idéalement enherbée, et offrir des zones d'ombres et des abris pour se protéger des attaques de prédateurs tels que les rapaces. La présence d'un bain de sable est également importante pour leur confort. Le point d'eau et l'aire d'alimentation doivent être le moins possible accessibles aux oiseaux sauvages.



Les conseils de votre vétérinaire

❖ Particularités physiologiques :

La poule a une espérance de vie de 10 à 12 ans en moyenne. Il existe de nombreuses races de poules aux gabarits très variés, allant de quelques centaines de grammes jusqu'à 4-5 kg.

C'est un oiseau omnivore aux besoins énergétiques importants, principalement fournis par des glucides et des matières grasses. La ration doit être composée d'un aliment complet équilibré sous forme de granulés, éventuellement complétée par un mélange de graines distribué 2 à 3 fois par semaines, et par de la verdure ou des crudités, source d'enrichissement environnemental. La distribution de « restes de tables » impropres à la consommation humaine est vivement déconseillée. Une source de calcium complémentaire doit aussi être proposée en période de ponte, ainsi que des particules minérales non solubles, appelée grit, qui doit aider la poule dans sa digestion.

❖ Médecine préventive :

L'utilisation de médicaments pour prévenir ou traiter des maladies parasitaires est vivement déconseillée sans l'avis d'un vétérinaire. En effet, des résidus de ces médicaments peuvent se retrouver dans les œufs ou dans les muscles de la poule, et leur consommation peut entraîner des répercussions sur la santé humaine. Seuls quelques médicaments sont autorisés chez ces animaux producteurs de denrées et leur utilisation nécessitent parfois la mise en place de temps d'attente avant de pouvoir consommer de nouveau leurs produits (œuf, viande).

❖ Reproduction :

La poule commence à produire des œufs dès 18 semaines, mais en l'absence d'un coq ils ne seront pas fécondés. La poule n'ira alors pas les couvrir, à l'exception de certaines races, comme la poule Soie, qui sont prédisposées aux couvades (fait de couvrir un œuf non fécondé). La stérilisation de la poule et du coq est difficile en pratique et est rarement dans l'intérêt de l'animal, elle est donc en pratique très peu réalisée.

Question curieuse : Qu'est-ce que la grippe aviaire ?

La grippe aviaire est une zoonose grave et contagieuse causée par un virus porté par les oiseaux. Les risques de contamination des volailles d'élevage sont les plus importants lorsque les oiseaux sauvages migrateurs transitent par la France (dans l'ouest principalement) : en automne, lorsqu'ils s'envolent vers des pays plus au Sud, et au printemps lorsqu'ils reviennent en Europe. La contamination entre les oiseaux se fait par les fientes et les migrateurs peuvent disséminer le virus et créer de nouveaux foyers le long des couloirs de migration rien qu'en volant au-dessus d'un élevage ou d'un poulailler. Il est donc conseillé de confiner les poules et les autres volailles domestiques pendant ces périodes afin de les protéger de toute contamination.

(1) L'acronyme NAC regroupe des petits mammifères, des reptiles, des poissons, des oiseaux, etc.



Les conseils de votre vétérinaire

Pour les Kids : Le sais-tu ?

- Une poule pond un œuf en moyenne toute les 26h et elle n'a pas besoin de la présence d'un coq. La formation d'un œuf demande beaucoup d'énergie, elle a donc besoin d'une alimentation riche et équilibrée, de se sentir en sécurité, d'être en bonne santé et que le climat soit propice pour pondre. En cas de stress ou de maladie, la poule peut s'arrêter de pondre.
- En période de ponte, la poule a besoin de grosses quantités de calcium pour la synthèse de la coquille, il est donc important d'en apporter dans sa ration : coquillages pilés, coquilles d'œuf réduites en morceaux, aliment complet... Lorsqu'elles n'en ont pas assez (carences), elles peuvent pondre des œufs mous ou difformes et cela peut conduire à une rétention d'œuf. Dans ce dernier cas, une prise en charge chez le vétérinaire est souvent indispensable pour la sauver.
- Une à deux fois par an, la poule refait l'intégralité de son plumage : c'est la mue. C'est une période qui lui demande beaucoup d'énergie, elle s'arrête donc de pondre et a besoin d'une alimentation riche et bien équilibrée pour rester en bonne santé.

Références :

GREENACRE CB, MORISHITA TY. Backyard Poultry Medicine and Surgery, A Guide for Veterinary Practitioners. Ames, Wiley Blackwell, 2015 : 345p.